



CROISIERE SUR LE DANUBE

Du 30mai au 5 juin 2014

Avant-propos

L'année dernière, notre ami journaliste, Marc CHARTIER, nous a annoncé qu'il ne nous accompagnerait plus dans nos voyages. C'est lui qui rédigeait le récit de nos visites.

J'ai donc demandé à des « volontaires » de prendre la plume pendant 24h. Ce fut plus facile que prévu.

Chacun a relaté « sa journée » à sa manière, dans son style. Donc ne soyez pas surpris...

Pour ma part, je me suis réservé la première et la dernière journée, pour « lancer et conclure » ce reportage « à mains multiples ».

Bonne lecture.

Michel Schneider

Vendredi 30 mai



Aéroport Charles de Gaulle, terminal T3, 5h00 du matin.

C'est le point « zéro » du voyage annuel des Anciens. Destination : BUDAPEST et le Danube.

Déjà près de la moitié des participants se sont fait enregistrer. Encore 20mn et les formalités seront terminées. Mickael, l'assistant de l'Apas me fait remarquer :

« Ils ne sont pas à l'heure vos amis, ils sont en avance ! »

Malgré « les petits yeux » de circonstance, c'est le temps des retrouvailles. On échange des nouvelles, on fait connaissance des nouveaux venus. Ils sont nombreux cette année et pour la première fois, deux couples de l'Amicale ADVC se sont joints à nous.

A sept heures, décollage dans un avion pour nous tous seuls! Direction : Strasbourg, où nous allons récupérer Maurice et Simone REY. Cette fois, l'appareil est plein, car nous avons embarqué les autres passagers de la croisière.

En vol, on nous sert « un casse-croûte » bien consistant, mais bienvenu. Le petit déjeuner, pris 5 heures plus tôt, n'est plus qu'un lointain souvenir !

Arrivée à Budapest.

Le temps est couvert et il vente. Dire qu'il y faisait beau les jours précédents !

Bagages récupérés, nous partons en bus pour le centre-ville, l'embarquement ne pouvant se faire avant 15h00. Notre guide nous présente la capitale de son pays la Hongrie.

En fait, la ville ne porte ce nom que depuis 1873, date à laquelle les deux rives ont été réunies par « Le Pont des Chaînes », créant une liaison permanente entre deux bourgades situées chacune sur une des rives du Danube :

BUDA, située sur la rive droite perchée sur une colline qui plonge dans le fleuve et PEST (prononcer Pêchte) sur l'autre rive, plate comme la main.

Aujourd'hui d'autres ponts enjambent le Danube, dont le pont Elisabeth, dont la blancheur contraste avec la couleur bronze sombre des ouvrages qui l'entourent. Elisabeth, c'est la fameuse Sissi, cette reine qui vécut une véritable histoire d'amour avec la Hongrie.

Le « Beau Danube Bleu », lui, est plutôt « Café au Lait ». La vitesse du courant surprend. Le long du quai, notre bateau, « La Bohême » nous attend. Nous embarquerons tout à l'heure, le temps pour l'équipage de lui refaire une beauté !

Pour l'instant, notre guide nous « lâche » dans le quartier le plus commerçant de PEST, en nous indiquant les lieux incontournables. Sur la place où nous nous trouvons, se dresse une institution de la ville, la pâtisserie GERBEAUD, haut lieu de la gourmandise et des gourmets-gourmands. L'évocation des spécialités nous fait saliver, midi approche ! C'est là que beaucoup d'entre nous se retrouveront avant d'embarquer.

A l'autre extrémité de la rue se dresse le vieux marché couvert. C'est un étalage multicolore de fruits (moitié prix de chez nous), de légumes, de charcuteries locales, sans oublier les deux spécialités locales : le paprika et le Tokaj.

15H00 : Nous embarquons, accueillis par JAROSLAV, le Commissaire de Bord. C'est lui qui, tout à l'heure nous présentera l'équipage chargé de la navigation, et l'équipe « hôtelière » qu'il dirige :

- Lorène, l'animatrice
- La « DJ »
- Laslow, le chef de cuisine et ses deux assistants
- Et toute une équipe de jeunes filles, toutes plus mignonnes les unes que les autres et un jeune homme bien seul au milieu d'elles... mais très mignon aussi. (note de la relectrice)

En attendant, chacun a reçu la clé de sa cabine et peut admirer le ballet extrêmement efficace des jeunes femmes qui acheminent les valises jusqu'aux cabines.

Installation, un peu de récupération et nous voilà un verre à la main pour le « Pot d'Accueil », avant d'aller prendre le premier des excellents repas qui nous seront servis à bord.

Pour terminer cette longue journée, nous irons écouter une troupe de musiciens virtuoses interprétant des airs de musique typiquement slaves. Ils sont accompagnés par un groupe de danseurs hongrois très talentueux. Les paupières commençant à se faire lourdes, nous regagnons nos cabines pour un sommeil réparateur.



.BUDAPEST : Palais des Fêtes



BUDAPEST : Les Halles Centrales (Le Marché Couvert)

Samedi 31 Mai

(Rédacteur C. Chouteau / J. Mangin /G. Horéo)

Après une bonne nuit passée à quai et un copieux petit déjeuner, nous rejoignons notre bus (le numéro 1 nous est réservé). Notre guide nous y attend, et nous partons à 8h30 pour visiter Budapest.

Nous circulons sur la rive gauche (Pest), en remontant notamment l'avenue Andrassy, la voie la plus longue, mais aussi la plus élégante de la ville. On y trouve les bâtiments et hôtels particuliers les plus chics. L'Opéra, le Musée Magyar témoignent de la splendeur passée de la ville.

Notre premier arrêt nous permet de rejoindre à pied la Place des Héros, la plus grande de la ville. Elle est adossée au Bois de Ville, un ancien marais transformé en parc où l'on croise des joggers, mais qui est surtout le rendez-vous des amoureux.

La place des Héros, dont l'architecture s'inspire des temples grecs, rend hommage aux grands hommes de la nation. Les statues en bronze de 14 chefs d'état ou de tribus qui ont participé à l'avènement de la nation magyare regardent vers le centre la colonne que surplombe l'archange Gabriel. Le musée des Beaux-Arts et la Galerie d'Art jouxtent l'ensemble. Les constructions avoisinantes sont de magnifiques anciens hôtels particuliers qui abritent aujourd'hui des ambassades.

De retour dans notre bus, nous passons devant La Maison de la Terreur qui était le siège de la redoutable police d'état, puis devant la gare de l'Ouest dont l'architecture familière est signée Gustave EIFFEL.

En nous dirigeant vers le pont Elisabeth, nous passons devant la synagogue, la plus grande d'Europe et la seconde au monde. Trois mille personnes peuvent y tenir assises.

Le pont franchi, nous grimpons sur la colline du Château, zone de Buda classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

En nous rendant vers l'église Mathias qui se dresse au bord de la colline, nous faisons une halte dans un porche qui donne accès à l'ancienne demeure d'un négociant en vin. Des bancs de pierre bordent le passage couvert. C'est là que se retrouvaient les villageois, le soir. Le propriétaire venait leur apporter différentes sortes de vin pour une dégustation gratuite. Au bout d'une heure, après que chacun eut donné son avis, on procédait à la transaction et tout ce petit monde était remplacé par un autre groupe de « goûteurs ». Nous avons attendu un moment, personne n'est venu nous apporter la moindre bouteille !

Décus, nous nous sommes alors dirigés vers le « Bastion des Pêcheurs », emplacement de l'ancien marché aux poissons et dont la défense était assurée par les pêcheurs eux-mêmes.

Avant de redescendre vers notre bus, chacun a pu faire quelques emplettes et admirer la vue magnifique sur l'autre rive et sur le nouveau parlement.



BUDAPEST : La Place des Héros



BUDAPEST : Le Nouveau Parlement Hongrois



BUDAPEST : Eglise St MATHIAS



BUDAPEST : Le Bastion des Pêcheurs

De retour sur notre bateau, nous rejoignons le restaurant, tandis que l'équipage entame la navigation vers BRATISLAVA, où nous arriverons à l'heure du petit déjeuner.

Pour agrémenter la soirée, nous aurons droit, après le dîner, à un petit spectacle donné par « l'équipe hôtelière » de notre bateau. Ces demoiselles seront chaudement applaudies par les passagers.



BRATISLAVA : Le Nouveau Pont



BRATISLAVA : La Vieille Ville



BRATISLAVA : La Vieille Ville



BRATISLAVA : « L'égoutier de bronze de Victor HULIK



BRATISLAVA : « La Soucoupe Volante » (Restaurant tournant)



BRATISLAVA : En se promenant sur Hviezdoslavovo namestie



BRATISLAVA : STARA RADNICA (Ancien Hôtel de Ville)

Dimanche 1er juin

(Rédacteur JC Curillon)

La croisière sur le Danube

C'était un jour de Mai sur un très beau navire,
Voilà le président passant dans le salon :
« C'est pour le bulletin, ce ne sera pas long,
Allons, proposez-vous, ce n'est pas le martyre ! »

Le sort tomba sur moi et j'en suis bien déçu,
Je vais donc me soumettre au pensum terrible,
Qu'importe la critique, ô public irascible !
C'est en alexandrins que j'acquitte mon dû.

Dans le calendrier, je prends ma liberté,
Parmi les lieux choisis, je fais mon meilleur choix,
De chaque événement, je veux vous raconter
Ce qui m'a retenu, tant pis si vous déçois :

Comme nous remontions le Danube rétif
Je ne me sentis plus bercé par les moteurs,
Une écluse profonde aux mauvaises odeurs
Avait stoppé l'élan de notre frêle esquif.

Pourtant bien endormi, ah cuisine sublime !
Complétée, il est vrai, de quelques verres de rouge
Je me suis éveillé alors que rien ne bouge.
Le sas est bien rempli et nous sort de l'abîme.

Et voilà que résonne à nouveau le silence :
Cette fois « la Bohème », là, c'est bien la veine !
S'est accouplée sans bruit avec Beethoven !
Sommes en Slovaquie, Bratislava je pense.

Montons dans l'autocar et comptons nous en slave,
Un clin de soleil brille, le château est austère,
Les murs plus froids encor, le vent nous réfrigère,
De Jana, notre guide, nous sommes les esclaves.

Pourtant il est souvent des besoins bien intimes
Que la nature impose à toutes les vessies,
Gratte le fond des bourses, des poches aussi
Pour y puiser les pièces de quatre-vingts centimes.

De son fanion parée, elle nous mène en ville,

Sa voix harmonieuse règne dans l'audiophone,
Pourtant cet instrument est bien souvent aphone,
Nous compte et nous recompte, en slave, c'est facile.

Soleil, apéritif, transat et pont solaire,
Il nous faut passer aux délices culinaires
Où le bœuf Wellington bat le veau Marengo.
Elle n'a plus de fanion mais l'écran vidéo.

« Je vais en bon français, vous conter, nous dit-elle
Du Danube sublime, le cours fantasque et beau,
Qui d'une rive à l'autre, de lacs en cascadelles
Se nomme tour à tour Dana ou Donau. »

« Il porte les frontières, unit les capitales,
Accueille sur ses flots les navires affrétés,
Pourtant il sépara par un rideau fatal
Les peuples que la guerre avait ensanglantés. »

« Si Strauss l'a vu bleu je le peux moi aussi,
Il suffit d'un grand ciel, d'une bonne photo.
Valsent les limons, valsent les minéraux
Et les pires déchets que le courant charrie »

« Enfin Marie-Thérèse toujours parturiente,
Si fière d'avoir enfanté seize princes,
Couvrant l'Europe entière de sa portée géante
Rois ici, reines là, comme autant de provinces. »

Dis-moi, Jana, étais-je donc assoupi
Quand du Danube vert, tu nous as révélé
En quel lieu, quelle forêt, quel mont élevé
Du fleuve généreux le filet d'eau jaillit ?

Il me faut bien conclure, lecteur fatigué,
Si tu n'es pas content, laisse tes commentaires,
Sois assuré que de suite vais me taire
Et mettre le mot « fin » au bout du dernier pied.

Bien que n'ayant point su prénommer Velasquez,
Qu'il m'a fallu « ramer » pour trouver la « mer'guez »
Grâce à vous les Anciens, j'ai fait sur « la Bohème »
Un merveilleux voyage avec les G T M.



En navigation sur le Danube



Le Danube à DURSTEIN



« La croisière s’amuse » avant de débarquer

Dimanche (après-midi) & Lundi 2 juin

(Rédacteur A. CENCIARELLI)

Après une après-midi de navigation, la Bohème accoste au pied du pont de l'Empire, face à la DONAU CITY d'où émerge la tour DC Towers 1 signée Dominique PERRAULT. Elle culmine à 250 m, c'est l'édifice le plus haut de la ville à ce jour et elle a été inaugurée en mars dernier.

21 h : départ pour une visite nocturne de VIENNE illuminée, notre guide ROMANA profite du trajet pour nous présenter les multiples facettes de cette ville riche d'un passé de 2 500 ans.

Nous admirons tour à tour: la Grande Roue, le Bâtiment Sécession (1898) coiffé d'une coupole de feuilles dorées surnommée la "Tête de chou dorée" qui marque le début de l'aire éclectique aussi appelé art nouveau, le Ring et ses façades d'immeubles éclairées, le parlement et son style grec inspiré du PARTHENON, l'impressionnant bâtiment de l'Hôtel de Ville, la HOFBURG et sa coupole illuminée dont les dimensions et la beauté nous impressionnent.

Voilà une bonne mise en condition pour demain qui sera une journée bien remplie.

Lundi matin 9h : départ pour SCHONBRUNN que LÉOPOLD 1er voulut en 1696 transformer en une résidence somptueuse plus grande et plus belle que Versailles. Les contraintes budgétaires, il y en avait déjà, eurent raison de la démesure du premier projet de l'Architecte Johann Bernard Fischer Von Erlach (10 fois plus grand que Versailles) pour donner naissance au château que nous visitons aujourd'hui.

Nous découvrons une vingtaine des plus prestigieuses pièces de cet édifice qui en compte 1445 : la Grande Salle d'Apparat inspiré de Versailles, la salle de l'orchestre, le salon bleu et son papier chinois du 16ème siècle, le bureau de travail de l'impératrice Marie Thérèse (elle régna de 1740 à 1780), la chambre de l'AIGLON, la salle des Gobelins et ses tapisseries de BRUXELLES....

Une rapide visite du parc et de la cathédrale Saint Étienne- Saint Stéphan complète le programme de cette matinée.

L'après-midi est consacré à la visite de la HOFBURG aussi appelé Palais d'hiver. Ces 2665 salles et 19 cours et places lui valent également le nom de Ville dans la Ville.

C'est aussi le lieu de mémoire du couple le plus célèbre de la dynastie des Habsbourg, l'impératrice ELIZABETH plus connue sous le nom de SISSI et l'empereur FRANÇOIS JOSEPH. La visite commence par le musée SISSI et la trentaine de pièces parcourues rappelle sans cesse leurs présences en ce lieu.

Nous terminons par la salle des Banquets. La table, dressée à l'espagnole attend les convives. L'histoire dit que FRANÇOIS JOSEPH mangeait peu et vite, ne laissait pas le temps à ses convives de déguster le repas qui leur était offert.

En effet, le protocole voulait que les invités déposent les couverts lorsque l'empereur posait les siens, ce qui ne laissait pas le temps aux derniers servis de déguster le plat qui leur était présenté.

Notre séjour se termine par la traditionnelle soirée concert viennois au palais d'Auersperg bâti en 1706. C'est ici que le petit Mozart, encore enfant, s'assit sur les genoux de l'impératrice Marie Thérèse.

L'orchestre viennois de la résidence, Résidenzorchester, accompagné d'un couple de danseurs, d'une Soprano et d'un baryton nous joua W.A MOZART, J. STRAUSS et F. SCHUBERT.

Une belle et enrichissante journée mais aussi une trop courte visite.



Le Parc de SCHÖNBRUNN



Schönbrunn : colline avec la Gloriette



VIENNE : Le Manège Place de la Cathédrale



Mardi 3 juin

(Rédacteur B LEGRAND)

Bercés par le ronronnement des 3 x 450 CV des moteurs du bateau et les rêves de ces deux belles journées à Vienne, qu'allait nous réserver cette avant-dernière journée ? La veille, la météo était annoncée plutôt clémente avec un risque de pluie. Mais, peu à peu, alors que nous approchions du but, les brumes du Danube s'estompaient pour laisser place au soleil et à un bleu azur qui tranchait sur les camaïeux de vert des rives montagneuses. Il avait plu la nuit ...

Après un accostage en douceur, nous voici arrêtés en pleine campagne à proximité de l'abbaye de MELK que l'on devine au loin et dont la visite est prévue au programme de l'après-midi.

Les cars nous attendent et nous transportent vers un village typique autrichien du nom de « DÜRNSTEIN ». Il est situé à flanc de colline, entouré de vignes et d'abricotiers et surmonté d'un château fort en ruines dont jadis un mur d'enceinte crénelé protégeait le village contre les nombreux assaillants. La légende raconte que Richard Cœur de Lion y aurait été enfermé par l'empereur germanique Henri IV. Après avoir gravi rapidement ce mont pour voir de plus près ces ruines, que nenni, aucune trace de ce vaillant guerrier ! Le village quant à lui est bordé d'échoppes touristiques qui mettent en valeur l'abricotier et la vigne (liqueurs, eaux de vie, confiture, vin blanc et le traditionnel « schnaps »). Une belle église baroque surmontée d'un clocher au ton bleu pastel se détache parmi les façades des maisons colorées.



DURSTEIN : Vallée de WACHAU « Le pays de l'abricot »

Nous regagnons le bateau juste à temps car une averse commence à tomber. L'après-midi, nous visitons l'abbaye des moines bénédictins de MELK érigée en 981 et d'une taille impressionnante. Le premier moine l'a habitée en 1089. Cette communauté était issue de la noblesse. Les moines devaient prêter serment pour y rester toute leur vie. Celle-ci était organisée autour du travail, de la prière et de la vénération de Dieu. Les revenus provenaient de l'exploitation des nombreuses propriétés foncières. Après l'abolition du système féodal en 1848, l'économie a été restructurée vers des loyers issus de maisons à Vienne et de l'exploitation forestière. De nos jours, les subsides proviennent du tourisme qui occupe 340 employés avec entretien des jardins. Une partie est encore occupée par 40 moines et une autre par un lycée.

A l'intérieur, de nombreuses galeries renferment des reliques, des tableaux, des crucifix, des retables et une magnifique bibliothèque comprenant environ 100 000 volumes, dont le plus ancien date du 9^{ème} siècle. On y trouve la devise des Habsbourg « gloire, persévérance, mérite » ainsi que leur emblème « l'aigle bicéphale ». Enfin une église interne, imposante, richement décorée de dorures et de bois précieux termine cette visite qui, faute de temps, aurait pu être plus détaillée tant les trésors qu'elle renferme sur plus de 1 000 ans d'histoire sont nombreux.

Toujours très discipliné, le groupe regagne à l'heure le bateau pour le traditionnel apéritif dans le salon et le dîner. Cette journée, bien remplie après les fastes de Vienne, est encore une réussite.



En Escale à MELK



Abbaye de MELK : Entrée



Abbaye de MELK : Jardins



Abbaye de MELK : La Bibliothèque

Mercredi 4 juin

Au petit matin, nous achevons notre navigation vers Passau, à la frontière entre l'Autriche et l'Allemagne. Dans la nuit, nous avons passé plusieurs écluses, et comme d'habitude nous nous sommes réveillés en pleine nuit. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le ronronnement du moteur nous berce et c'est lorsqu'il cesse que certains d'entre nous se réveillent.

Le Danube, dans sa partie supérieure a pris un air plus civilisé et une couleur verte plus agréable à l'œil. Le paysage aussi a changé, moins sauvage, et nous croisons depuis deux jours des petits villages coquets.

Après un dernier éclusage, Passau se profile à l'horizon avec son château perché à droite.

Accostage en douceur, et nous descendons sur bâbord pour une visite rapide de la ville.

Premier arrêt sur Rathaus Platz, la place de l'hôtel de ville. Un superbe beffroi laisse apparaître les cloches du carillon. Plus surprenant, la hauteur des différentes crues est inscrite sur le mur qui nous fait face. La crue record date de 1501, mais 20cm plus bas on trouve 2013, 3 juin 2013. Il y a un an l'eau atteignait le premier étage des maisons ! Du coup, on est très heureux de n'avoir essuyé que quelques averses depuis le départ !

Une petite grimpe et nous voilà au pied de la cathédrale St Stephan (St Etienne), et de son orgue qui fut longtemps le plus grand du monde avec près de 18000 tuyaux. Comme un concert est prévu en fin de matinée, seuls quelques chanceux pourront y entrer.

La balade se poursuit dans les rues touristiques et commerçantes sous un soleil que nous aurions aimé voir chaque jour.

11h30 : nous sommes de retour sur le bateau, pour notre dernier déjeuner.

13h30 : nous prenons congé de notre équipage, non sans les avoir remerciés une dernière fois pour leur gentillesse et leur efficacité.

Un dernier coup d'œil vers « la Bohême », un grand salut à Jaroslav, qui nous fait de grands « au revoir » depuis le « pont soleil », et nous voilà partis pour une course en bus jusqu'à Strasbourg où nous passerons une dernière soirée en commun.



PASAU : Terminus de la Croisière

Demain, chacun repartira vers son « chez lui », peut être en pensant au voyage de 2015 :

En CORSE

Ils ont navigués sur le DANUBE :

Eric & France BOSLE (ADVC), François & Dominique BOUVIER, Raymond CATTIEUW,
Alain & Colette CENCIARELLI, Claude CHOUTEAU & Jacqueline MANGIN, Hervé & Anne CRÉTÉ,
Jean Claude CURILLON & Marylène HEMERY, Jacques & Nicole DEVILLER, Noël & Monique DUC,
Claude & Odette GAZAIX, Denise & Sylvie GLACHET, Alain & Geneviève HOREO,
Michel & Marie-Madeleine LEFEBVRE, Bernard & Régine LEGRAND, Roselyne LEON DUFOUR,
Pierre & Ginette MARQUET, Paul & Michèle MIZZI (ADVC), Elisabeth MOULLIET,
Jean OLLIVIER, Alain & Marie Danièle PALACCI, Maurice & Simone REY, Jean Paul & Monic ROSTAGNI,
Michel & Francine SCHNEIDER, Joachim Jean & Danielle TOMAS, Jean Marc & Brigitte TOURTOIS,
Robert & Marie Ange VANDEN BERGHE, Patrick & Claudine VETILLART.

